

FRANÇOISE MORVAN

VIE ET MŒURS  
DES LUTINS BRETONS





## VIE ET MŒURS DES LUTINS BRETONS

Le petit peuple des lutins bretons a été depuis longtemps repéré par d'éminents folkloristes qui se sont livrés à de savantes observations sur le terrain : boudiks, folliks, korriks, kornandons, poulpiquets et autres korigans... sans oublier les Morgans de l'île d'Ouessant, Tripadaloup et sa femme Ricaman à Roscoff, Mourioche, Coiffette, Mirlicovir, le Chat noir et le Pilou, tous ont été décrits en maintes études érudites.

Or, chose curieuse, même le folkloriste le plus rébarbatif se change en prosateur délicieusement hilarant lorsqu'il aborde la vie du lutin. Rien d'étonnant donc si les beaux contes de Bretagne sont des contes de lutins.

Rassemblant depuis des années ces pièces d'anthologie, Françoise Morvan nous livre ici – sur le mode faussement sérieux et réellement drôle d'un essai scientifique par ailleurs parfaitement documenté – la première synthèse accordée à l'esprit farceur du lutin breton jamais réalisée.

Première en son genre aussi, la Table des lutins que l'on trouve en fin d'ouvrage.

*Collection dirigée par Sabine Wespieser et Hubert Nysen*

© ACTES SUD, 1998  
pour la présente édition  
ISBN 2-7427-1783-8

Illustration de couverture :  
Françoise Morvan, *Archiviste étudiant les korrigans*

FRANÇOISE MORVAN

VIE ET MŒURS  
DES LUTINS BRETONS

BABEL

*Pour la petite fée Mirouette  
qui avait si tôt fait de se changer en lutin des  
placards à confitures.*

## PRÉLIMINAIRES

### CHAPITRE ENNUYEUX MAIS UTILE

Pour commencer, je ne peux mieux faire que de citer la première phrase de l'étude la plus sérieuse jamais consacrée aux lutins bretons, étude due à René-François Le Men qui était archiviste du Finistère au siècle dernier. Comme il aimait les liqueurs et les mots d'esprit, son ami François-Marie Luzel, autre spécialiste en lutins bretons, qui devait lui succéder au poste d'archiviste du Finistère, l'appelait "le spiritueux archiviste". Ce n'est pas vraiment drôle mais c'est un exemple de plaisanterie d'archiviste. Le Men, lui, appelait Luzel "le caméléon" parce qu'il changeait d'opinion comme de chemise (ou n'était pas toujours de son avis). Ce n'est pas vraiment drôle non plus mais Le Men était archiviste.

René-François Le Men n'aimait pas qu'on ne soit pas de son avis, et il avait un avis sur à peu près tout en matière de traditions populaires. Son avis était généralement désespérant, et il faut bien dire qu'il avait le plus souvent raison. C'était un homme triste, triste d'avoir raison, bien entendu, mais décidé à avoir mille fois plus raison si possible plutôt que d'être plus gai. Et

comme, à force d'être triste, il voulait à toute force avoir raison, ses recherches sont implacablement sérieuses : Le Men n'était pas homme à donner prise à l'adversaire puisque, l'adversaire, il le voyait partout. Pourquoi ce sombre archiviste s'était-il intéressé aux lutins ? La question est mal posée : peut-être les lutins s'étaient-ils intéressés à lui parce qu'il avait le don de les mettre en joie, ou peut-être n'adoptait-il ces allures sinistres que pour mieux cacher ses penchants facétieux ?

Précisons d'abord qu'il n'a pas prétendu s'intéresser aux lutins spécialement. Son étude est dans un premier temps consacrée aux nains, puis à différentes créatures, comme les géants, les lutins, les loups-garous, les lavandières de nuit, la Peste... Ce classement est abracadabrant. De plus, chacun sait depuis la classe de quatrième qu'un exposé français s'organise en trois points, selon la démarche élégante d'un esprit naturellement exercé. Or, le savantissime plan du savantissime exposé de notre savantissime archiviste est le suivant :

1. Les nains.

2. Les géants, les lutins, les loups-garous, les lavandières de nuit, les boudiket<sup>1</sup>, le feu follet, l'herbe d'oubli, les esprits follets, les conjurés, la Peste.

1. Rappelons que *boudiked* est le pluriel breton de *boudig*.

Il y a du lutin là-dessous.

N'empêche, s'ils me laissent enfin arriver à sa première phrase, je pourrai en venir à ce qu'a dit l'archiviste Le Men et qui est la vérité vraie :

LES TRADITIONS LES PLUS POPULAIRES  
DE LA BRETAGNE  
SONT CELLES QUI SE RAPPORTENT  
AUX NAINS

Voilà ce qu'écrit Le Men pour commencer, et non seulement Le Men en savait long sur le sujet, mais le plan lutin de son exposé prouve qu'il valait bien mieux que la réputation qu'il a laissée.

\*

Sur cet hommage rendu à une figure ingrate de notre littérature, j'aimerais engager une véritable étude du petit peuple des lutins bretons. Hélas, il me faut encore consacrer quelques lignes à un problème de définition. Je parle de lutins et j'englobe sous ce terme générique toutes les variétés de fines créatures dotées de pouvoirs plus ou moins magiques ; j'y englobe notamment toutes les variétés de korrigans regroupées par Le Men sous la rubrique des nains. Or, M. Claude Lecouteux, qui depuis de longues années étudie la question, et a publié aux éditions Imago un livre intitulé *Les Nains et les*

*elfes au Moyen Age*, emploie le terme générique de *nains*, dans lequel il englobe tous les lutins. Si je me penche sur les définitions données par mon dictionnaire de prédilection, le Grand Robert, je suis obligé de donner raison à M. Lecouteux, car le Grand Robert dit :

LUTIN, n. m. (XII<sup>e</sup> s. ; du lat. *Neptunus*, figurant dans une liste de démons du VII<sup>e</sup> s. qui a donné *netun*, puis *nuiton* d'après *nuit*, et *luiton*, *luton*, d'après *luitier*, *lutter*, et enfin *lutin* par changement de suff. au XV<sup>e</sup> s.). Etre imaginaire, petit démon taquin et malicieux qui est supposé se manifester surtout pendant la nuit. V. Esprit, farfadet, follet, génie, goblin (vx), kobold...

NAIN, n. et adj. (XII<sup>e</sup> s. Tristan ; du lat. *nanus*, gr. *nanos*).

1. N. 1<sup>o</sup> Celui, celle qui est d'une taille anormalement petite. V. Avorton, gnome, lilliputien, myrmidon, nabot, pygmée, ragot (vx), ragotin, tom-pouce. [...]

*Spéciali.* (Dans les légendes, mythes, littératures...) Personnage imaginaire de taille minuscule (gnome, farfadet, lutin, korrigan...). Exemple : *Blanche-Neige et les sept nains*.

Du point de vue du Grand Robert, j'ai donc tort et je n'aurais pas dû intituler mon ouvrage *Vie et mœurs des lutins bretons* mais *Vie et mœurs des nains bretons*.

Néanmoins, je ne saurais m'imaginer, saisie d'une curiosité mal placée, allant mener enquête sur les mœurs des nains, mes compatriotes, que je suppose aussi banales que les miennes.

Je prends donc le mot *lutin* pour désigner tous les membres de ce que Grimm appelait le Petit Peuple.

\*

Voilà un premier problème de réglé. Que des controverses s'ensuivent, tant pis, quittons le terrain. Abordons un deuxième problème de définition : je prends le mot *breton* au sens de *bas-breton* et *haut-breton*. Sur ce terrain, de toute façon, des controverses s'ensuivront nécessairement ; c'est une sorte de sport local, à règles non prescrites. Entrons donc le front haut, et sous la protection de notre lutin rostrenois, dans cette zone de turbulences. La Basse-Bretagne est, pour simplifier, la Bretagne à l'ouest, où l'on parle (ou a parlé) breton ; la Haute-Bretagne est, plus à l'est, la Bretagne où l'on parle (ou a parlé) gallo. Le gallo est une variété de français, elle-même variable, parlée en Haute-Bretagne. En tant que Basse-Bretonne à pedigree parfait, j'atteste que si les Bas-Bretons se plaignent du mépris dans lequel est tenue leur noble langue par les élites françaises, le mépris des élites françaises pour la noble langue des Bas-Bretons n'est rien en regard du mépris des élites basses-bretonnes pour les parlers gallos de la Bretagne française. Et je n'entends plus parler du breton comme langue *minorisée* sans penser que le premier but d'une langue *minorisée* semble être bien souvent de minoriser les autres. Rétive à ce type d'ambition,

j'ai décidé de traiter tout ensemble le lutin bas-breton et le lutin haut-breton. J'aggraverai mon cas en avouant d'entrée de jeu que le lutin bas-breton était, de toute façon, incontestablement privilégié par rapport au lutin haut-breton : le lutin, si étrange que cela puisse paraître, étant devenu quelque chose comme une preuve d'archaïsme pouvant servir à démontrer l'antériorité de la race celtique sur la race latine aborhée, l'esprit patriotique, dont les auteurs hauts-bretons semblent si heureusement dépourvus, a servi la cause du lutin bas-breton, et nous le connaissons bien mieux que son confrère.

Tenant compte du fait qu'étant originaire du centre le plus central de la Basse-Bretagne, j'ai décidé de passer outre le fanatisme anti-gallo et décidé de ne pas séparer la Haute et la Basse-Bretagne, on pourra constater que des espoirs d'entente sont possibles, et je prétends qu'ils sont en accord avec les observations les plus rigoureuses concernant les domaines respectifs des lutins hauts et bas-bretons.

A l'appui de cette démonstration, bien longue, hélas, mais nécessaire pour la suite de cette étude, je me baserai sur le témoignage, précieux entre tous, d'un auteur digne de confiance, et qui a eu l'immense mérite de livrer ses observations bien des années avant les autres. J'entre dans une démonstration fastidieuse, mais que le lecteur veuille prendre garde que nous sommes ici aux sources de l'étude du lutin breton, et en présence d'un auteur aussi oublié que l'archiviste Le Men, aussi étrange

et séduisant que lui, pourvu qu'on aime à prendre la littérature par ses vraies voies, qui sont les voies de traverse, celles qui sont hélas généralement frayées par les seuls érudits de l'Université, payés pour n'y voir que du feu.

1. Introduction  
2. Methodology  
3. Results  
4. Discussion  
5. Conclusion

The study was conducted in a laboratory setting. The participants were recruited from a local university. The experiment consisted of two phases. In the first phase, the participants were familiarized with the task. In the second phase, the participants performed the task under various conditions. The data were analyzed using statistical methods. The results showed that there was a significant difference between the two conditions. The discussion suggests that the findings have implications for the field. The conclusion states that the study was successful in achieving its objectives.

## TABLE DES LUTINS<sup>1</sup>

\* ANKELC'HER, de *kelc'h*, le cercle ; "l'errant", "le circulant", d'après R.-F. Le Men ; lutin ou feu follet (identifié par R.-F. Le Men à Saint-Pol-de-Léon). Voir *Letern-Noz* ("lanterne de nuit") à Plouarzel ; *Tan-Noz* ("feu de nuit"), arrondissement de Quimper ; *Potr-ar-Scot-Tan* ("le gars du tison"), arrondissement de Quimperlé ; Keleren, ailleurs (voir page 206).

\* ARC'HELAR, esprit follet, identifié par Koulizh Kedez sur la commune de Saint-Coulitz (Cornouaille).

BARBAO, lutin croquemitaine barbu du Finistère aimant surtout faire peur aux enfants (identifié par Sauvé).

*BATTOUX*, encore dits *LAVOUX DE NUIT*, lutins résultant d'un croisement avec les lavandières de nuit, identifiés par H.-F. Buffet à Pléneuf et Malestroit.

\* BEGOU-NOZ, légers feux voltigeurs prenant les paroles au passage pour les répéter en tous lieux (d'après H. Le Carguet) (voir page 243).

\* *BÊTE BLANCHE* (*la*), lutin aimant à se métamorphoser en bête blanche, mais parfois plus ou moins grise, pour se livrer à des passe-temps d'un goût douteux, comme sauter sur le dos des passants, les bousculer, les rouler dans l'eau. D'après Albert Poulain, Henri-François Buffet signale soixante-treize apparitions de Bêtes blanches sous la plume de quarante-huit auteurs différents. Le célèbre Maît'Jean lui-même pouvant

1. L'italique signale les lutins de Haute-Bretagne. L'astérisque signale les lutins présents dans cet ouvrage.

prendre la forme d'une Bête blanche, nous nous contenterons de mentionner en leurs lieux et places quelques spécimens de lutins à métamorphoses particulièrement bien décrits ou nantis d'histoires à rebondissements. Au nombre des Bêtes blanches répertoriées nous avons la BÊTE DE BERÉ, aimant à se changer en chien ou en mouton blanc, la BÊTE DE BRIELLES, aimant se métamorphoser en mouton, en chien ou en cheval, la BÊTE DE CICÉ à Bruz, la BÊTE DE LA LOYÈRE, lutin aimant à se métamorphoser en chien ou en mouton blanc pour sauter sur le dos des passants (identifiée par Guillotin de Courson dans ses *Légendes de la Haute-Bretagne*), la BÊTE DE LA MOTTE à Gennes-sur-Seiche capable de se changer aussi bien en chat, en chèvre, en cheval qu'en oie (toujours blanche), la BÊTE DE LA VILLE-EVEN à Guégon et Guéhenno, la BÊTE DE QUÉHEN à Ploërmel, la BÊTE DE TEILLAY à Bain-de-Bretagne et au Grand-Fougeray, la BÊTE JEANNETTE près de Redon et de Bains-sur-Oust, et encore le BARBET à Questembert, la BIRETTE, dite parfois MOUTON BIRETTE, plutôt portée sur la métamorphose ovine (d'après Paul Sébillot) et la BEDOINNE de Sixt-sur-Aff, la JEUNETTE de la Cochardais, L'ENDÊVANTE de Saint-Germain-en-Cogles (endêver : faire enrager), la GUENNE (gwenn signifie blanc en breton et la GUENNE signifie donc LA BLANCHE) encore dite la DIANE ou la DYENNE à Evran et Jugon, la SERPINETTE de Guipry et Guignen, la JUMENT BLANCHE, le CHIEN BLANC, le LOUP BLANC, et, d'après Albert Poulain, mais l'auteur est facétieux, la POULE NOIRE (cf. Sorcellerie, revenants et croyances en Haute-Bretagne).

\* BIHEROUS, lutins voués à galoper de nuit suite à une métamorphose due à la liqueur d'une bouteille (voir page 205).

\* BLUETTE (la), voir la Buette.

\* BOLBIGUÉANDET, lutins des rochers vivant à moitié dans l'eau (mentionnés pour la première et la dernière fois dans le *Musée des familles*, IV, p. 534, d'après la nomenclature de Paul Sébillot). A rapprocher peut-être des polpegans.

\* BOLÉGUÉAN, lutin trouveur de la région de Saint-Nolf, particulièrement obligeant, apte à rapporter tout objet perdu (d'après Vêrusmor) (voir pages 87 et 107).

\* BOM-NOZ, lutin embrouilleur de crinières aimant aussi à étouffer les dormeurs en leur sautant sur le sternum (le terme Bom-noz est employé autour de Quimper, le terme Boudik ailleurs, d'après R.-F. Le Men). Sébillot précise qu'il est très craintif (voir page 192).

*BONHOMME DE NUIT (le), odieux lutin du genre Gabino, identifié par H.-F. Buffet à Saint-Dolay.*

\* BOUDIK, dit encore Bom-noz autour de Quimper (le nom semble synonyme de korrigan dans les monts d'Arrée (d'après R.-F. Le Men) (voir page 192).

\* BOUFON-NOZ (farceur-de-nuit), lutin facétieux, sympathique et dévoué mais susceptible. Dans le nord du Finistère et le Trégor, se confond avec le Teuz et le Bugel-noz (voir page 148).

\* BUETTE (la), dite encore L'ÉTINCELLE ou LA BLUETTE, feu follet aimant à égarer les passants et leur faire prendre des bains forcés (identifiée par Paul Sébillot à Ploërmel, Trad. I) (voir page 208).

BUGEL-EN-AOD, lutin des rivages identifié par Sauvé à l'île d'Arz (voir page 218).

BUGEL-EN-NARGEH (pluriel Bugale-en-nargeh), variété de korrigans isolée par H.-F. Buffet à Pluméliau. A mettre en relation avec les *Tudigeu en naregerh* (voir ci-après), bien que l'auteur ne l'indique pas et ne donne guère de renseignements au sujet de ce lutin vannetais.

\* BUGUEL-NOZ (enfant-de-nuit), ou BUGUL-NOZ (pluriel Bugale-noz), dans certaines régions, lutin facétieux, sympathique et dévoué mais fort susceptible (voir BOUFFON-NOZ). D'après Vérusmor, porterait un manteau blanc et grandirait au fur et à mesure qu'on approcherait, ce qui l'apparente au Teuz décrit par Cambry et au Paotr-ar-voutou-koad (le Gars-aux-sabots) de Morlaix signalé par Le Men. En d'autres régions, notamment vers Port-Louis, en pays vannetais, porte un chapeau large comme une roue de charrette, se métamorphose, n'admet pas qu'on lui adresse la parole et fait preuve d'un humour assez noir (voir aussi Lutun-noz) (voir pages 30 et 148).

*CABINO (le), lutin aimant à se métamorphoser en cheval qui s'allonge (identifié par Paul Sébillot, Trad. II).*

\* *CHAT NOIR* (le), lutin d'une espèce assez courante ainsi appelé parce qu'il aime à se métamorphoser en chat noir (on en trouve à Vitré d'après Adolphe Orain mais il y en a bien d'autres en Haute-Bretagne) (voir page 181).

*CHEVAL BLANC* (le), variante du *CABINO* identifiée par Paul Sébillot.

*CHEVAL PACORET* (le), variante du *CABINO* identifiée par Paul Sébillot, Trad. II.

*CHOUERIEN*, lutins de l'espèce appeleuse (voir Hopper).

*COIFFETTE*, lutine de Moncontour dont le sort tragique est évoqué par Paul Sébillot dans ses Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne : un jour qu'au milieu d'une bande de lutins Coiffette s'amusait à tirer des pommes de terre, le fermier lui donna du bâton sur la tête, et tous les lutins s'écrièrent : "Coiffette est morte."

\* *CRASSOUS* (les), encore dits *CRASSOUS DE LOUDIA*, lutins correspondant aux viltans (voir ce mot) en Haute-Bretagne dans la région de Loudéac (voir page 205).

\* *DANSER-NOZ* (an), korrigan ainsi nommé en raison de son goût pour la danse en rond.

*DANSOUS* (les), lutins du Coglais, tout noirs, aimant à danser la nuit autour des croix.

*DORNEGAN* (an), variété de korrigans connue en pays vannetais (notamment vers Locminé).

\* *DUZ*, voir Teuz.

\* *ÉCLAIREUR* (l'), encore dit *ÉCLAIROU* ou *EUKIÉROU*, feu follet de l'espèce égareuse, aimant à mener les passants dans les mares. Correspond au *Paotrig-an-skod-tan* bas-breton. Dénué de malveillance pourvu qu'on ne lui manque pas de respect d'après P. Sébillot (voir page 208).

\* *ÉTINCELLE* (l'), feu follet de l'espèce égareuse, variante locale de l'Éclairé (voir page 208).

\* *FAILLEUX* (le), feu follet de l'espèce égareuse identifié par Paul Sébillot au Gouray (Trad. I). H.-F. Buffet précise qu'en été ils étaient nombreux sur la mare Saint-Coulman près de Châteauneuf (voir page 208).

\* *FAUDEUR (le) ou FAUDOUX, lutin des greniers à foin ayant pour coutume de fauder, autrement dit fouler, les dormeurs (identifié par Paul Sébillot à Saint-Cast) (voir page 196).*

\* *FAUSSEROLE (la), lutin de l'espèce cogneuse aimant à se métamorphoser en chien ou en veau (identifié par Paul Sébillot (Trad. I).*

\* *FAUX SINGE (le), lutin lubrique ayant pour caractéristique d'aimer à se changer en singe (d'après Paul Sébillot) (voir page 182).*

*FEINS (les), lutins des mégalithes, toujours prêts à se changer en apparitions indécises à formes vaguement humaines (identifié par Béziers dans son Inventaire des monuments mégalithiques de l'Ille-et-Vilaine).*

\* *FÉLUDORÉ, korrigan de Plouhinec, mélancolique car exclu de son clan, évoqué par Joseph Frison (voir page 106).*

\* *FERSÉ (le), lutin se métamorphosant exclusivement en cheval et invitant à monter sur son dos. Facile à amadouer pour peu qu'on n'ait pas peur de lui (identifié par P. Sébillot) (voir page 182).*

*FILOU (le), lutin acharné à filer de nuit.*

\* *FIONS (les), lutins d'un pouce de haut vivant avec les fées ; semblent apparentés aux fairies du domaine anglais (identifiés par Paul Sébillot, Le Folklore de la France) (voir page 221).*

\* *FOLLET, terme couramment employé pour LUTIN (par Cambry, Fouquet, Sébillot, etc.).*

\* *FOLLIK, synonyme breton du précédent (au sens propre : petit follet) (voir page 127).*

*FOUANNETTE, variété de Maît'Jean encore dite Jeannette de Fouenné, identifiée à Gennes-sur-Seiche et Louvigné-de-Bais (par H.-F. Buffet).*

\* *FOULEUR (le) ou FOULOUX (le), lutin aimant à se coucher sur les garçons (identifié par Paul Sébillot, Trad. I).*

GABINO, lutin de Saint-Nolf ; très mystificateur, s'attache par mimétisme aux humains dont il copie jusqu'aux manies et aux ridicules ; peut devenir serviable au point d'être insupportable. Pour s'en débarrasser, mettre sur son passage en

équilibre instable un pot rempli de blé (d'après Vérusmor) (voir page 146).

GOLEUBRÉ (Chandelle de résine), korrigan de l'espèce nozegane de Kervignac (identifié par Buffet). Frison cite également un korrigan nommé Golanbré.

GOUAPOUR (le) (le Moqueur), lutin de Gâvres de l'espèce *teuz* ; enragé farceur capable de se changer en animaux divers et de réveiller les pêcheurs en leur laissant croire que l'heure de partir en mer est arrivée (d'après Joseph Frison).

GOBILIN, lutin donné comme *esprit follet nocturne* synonyme de Jodouyned et Mestr-Yan par Grégoire de Rostrenen. Variante léonarde des TUD-VOR ou TUD-GOMON, lutins de mer du Trégor (voir ces noms).

GOBINO (le), lutin de Saint-Suliac aimant à se métamorphoser en cheval blanc ou en personne pour jeter les passants à l'eau (d'après Mme de Cerny).

GOULOU RED (la chandelle qui court), feu follet du Léon aimant à jeter les passants dans les précipices (identifié par Sauvé d'après la nomenclature de Paul Sébillot).

GRIGNON, lutin de Saint-Cast tissant et filant dans un trou de taupe. Pour remerciement d'avoir filé et tissé la filasse d'une femme de marin, demande juste à ce qu'elle sache son nom. Comme il se plaît en travaillant à chanter un petit couplet sur le nom qu'il porte, la femme de marin peut le lui dire et il en est satisfait.

\* GWARAD (féminin Gwaradenn), jeune korrigan de Haute-Cornouaille, quelque peu bossu et fréquemment échangé par sa mère contre un banal nourrisson (identifié par Yann-Fañch Kemener à Saint-Ygeaux) (voir page 82).

\* GWARADENN, korrigan de Haute-Cornouaille portée à échanger ses enfants (voir notice précédente) contre des enfants humains (identifiée par Yann-Fañch Kemener à Saint-Ygeaux) (voir page 82).

*HOMMES NÉS* ou *HOMMES NOIRS*, petits lutins noirs aimant à se cacher dans les trous (identifiés par Paul Sébillot)

\* HOPPER, de *hopal*, héler, appeler de loin, crier ; lutin appeleur (fréquente souvent les côtes ou berges de rivières) (voir page 245).

\* HOUPOU, lutin appeleur de l'espèce hululante ; peut noyer ou rompre de coups qui lui répond (voir page 202).

\* IOTEN (ar), ou Ar Geoten, herbe égareuse signalée par Le Men (voir page 209)..

JEANNETTE, variété de Maît'Jean dite encore Bête Jeanette à Redon, Saint-Dolay, Langon.

JEANNOT, lutin d'une espèce indécise aimant à lutiner les chevaux ; voir Maît'Jean (identifié par Paul Sébillot, Trad. I).

JEANNOTIN, variété de Maît'Jean identifié à Epiniac.

\*JETINS, J'TINS ou J'TUNS, lutins d'un demi-pied de haut vivant dans des grottes de fées mais ne se montrant que dans la campagne. Les jetins du bord de la Rance, très farceurs, aiment à embrouiller la queue des chevaux, à lâcher les poules et libérer les cochons (d'après Paul Sébillot, Le Folklore de la France) (voir page 222).

\* JILOFRÉ, korrigane de l'espèce nozegane connue pour avoir décidé de quitter son clan et s'installer au village de Riantec. Rappelée par le clan des Jilofré, laissa un petit bas brun très bien tricoté (d'après Joseph Frison) (voir pages 105-106).

\* JODOUYN ou JODUYN, lutin défini comme *esprit follet nocturne* par Grégoire de Rostrenen qui le donne pour synonyme de *Gobylin* et *Maestr-yan* (Mestr-Yann). L'exemple de son *Dictionnaire français-celtique* est le suivant : *L'esprit folet a étrillé les chevaux : ar gobylin ou ar joduyn (sic) ou maestr-yan en deus scrivellet ar c'heseq* (voir page 36).

\* KELEREN, lutin ou feu follet de diverses régions de Basse-Bretagne tendant à égarer le passant. Voir Ankelc'her, Letern-Noz, Paotr-ar-skod-tan, Tan-Noz, Keleren (d'après R.-F. Le Men) (voir page).

KERRION, korrigans de Carnac, très portés sur le sabbat. Pour s'y rendre, se déplacent à quatre-vingt-dix-neuf dans un sabot filant plus vite que le vent. Il est possible d'assister à un

sabbat de kerrion : dans ce but, gratter les ongles de pied d'un mort et prendre soin de bien porter les rognures d'ongles sur soi (d'après Zacharie Le Rouzic).

\* KORANDON, de *korr*, nain et *don*, profond ; au sens propre, *nain des profondeurs*. Synonyme de korrigan dans une partie du Trégor et des Montagnes Noires (d'après R.-F. Le Men). Pour H.-F. Buffet, le Korandon est un "petit nain" d'une espèce "très jouasse" présent vers Chatelaudren, Quintin et Uzel (voir page 42).

\* KORANDOUN, variante du précédent en Haut-Léon (d'après R.-F. Le Men) (voir page 42).

\* KORNANDON, variante des précédents (d'après R.-F. Le Men) (voir page 42).

KORRIGANELLE (la), créature hybride, *femme sans pieds qui courait sur la lande enveloppée dans un grand drap et habitait dans une grotte de la côte*, d'après H.-F. Buffet, citant V. Guégan.

\* KORRIK, de *korr*, nain : au sens propre, *petit nain*. Synonyme de korrigan (en Finistère et Morbihan, d'après R.-F. Le Men).

\* KORRIL, korrigan, nom employé par Emile Souvestre dans le conte "Les korils de Plaudren" (voir page 257).

\* KOURIL, korrigan, variante du précédent, employée par Dufilhol et Cambry (voir page 32).

\* KORNIGAN, ou KORNIKAN, synonyme de korrigan (au sud du Finistère, d'après R.-F. Le Men). Souvestre explique qu'il s'agit de lutins des bois ainsi nommés parce qu'ils *chantent dans des petites cornes suspendues à leur ceinture* et indique qu'ils *semblent avoir laissé peu de traces dans les traditions*.

\* KORRIGAN, de *korrig*, petit nain, au féminin : au sens propre, *petite naine*. Devenu un terme générique pour les nains vivant en clan sous les pierres et pratiquant la danse en rond en Finistère et Morbihan (d'après R.-F. Le Men).

KRIERIEN, lutins de l'espèce appeleuse (voir Hopper).

\* LETERN-NOZ ("lanterne de nuit"), lutin ou feu follet de Plouarzel tendant à égarer le passant. Voir Ankelc'her, Tan-Noz, Potr-ar-Scot-Tan ; Keleren (d'après R.-F. Le Men).

*LEVRETTE BLANCHE* (la), lutin de l'espèce bagarreuse aimant à se changer en levrette (d'après Adolphe Orain dans ses *Curiosités...*).

*LIÈVRE A CAMPION* (le), lutin de Saint-Suliac appartenant à l'espèce bagarreuse et aimant à se changer en lièvre extensible (identifié par Mme de Cerny).

*LIÈVRE ERRANT* (le), lutin de l'espèce espiègle aimant à se changer en lièvre (identifié par Paul Sébillot, (Trad. II).

\* *LUTIK* (petit lutin), lutin de fontaine ou de bois, fin, souple et joli, parfaitement acclimaté au monde humain, apparaît et disparaît à volonté, accompagne quelques élus leur vie durant.

*LUTIN DE COËTBO* (le), lutin du Morbihan prenant forme humaine pour sauter en croupe du voyageur (identifié par le docteur Fouquet).

\* *LUTIN DES ÉCURIES* (le), lutin très fréquent dans tout le domaine gallo, aimant à s'occuper des chevaux, et pouvant avoir des jambes de bouc, voir *Maît'Jean* (identifié par Paul Sébillot) (voir pages 186 et 299).

\* *LUTUN NOZ* (lutin de nuit), variété de teuz siffleur identifiée par Frison à Guisriff. Le Lutun noz apparaît si l'on siffle en réponse, et sévit si l'on persiste à siffler (voir page 203).

\* *MAÎT'JEAN*, lutin à métamorphoses multiples ; peut prendre d'autres noms (ainsi *PAYEL*, *PAYENNE*, *PEILLELLE*, etc., tous noms dérivant très probablement de *päien*, ainsi que *PETIT JEAN* ou *JEANNOT*) ; passe d'un endroit à l'autre. En certains endroits, peut aussi désigner un follet haut d'un pied qui s'occupe des chevaux (voir pages 186 et 299).

\* *MAC'HERIG* (de *mac'hañ*, presser, fouler, piétiner), lutin de l'espèce piétineuse, comparable au Fauteur de Haute-Bretagne et au Moustreirig de Basse-Bretagne (identifié par Sauvé dans le Finistère) (voir page 195).

*MAILLOU*, variété de Pilous du vannetais gallo passant à Saint-Marcel pour être issus de trépassés ayant travaillé le dimanche, ce qui était naguère considéré comme damnable (d'après H.-F. Buffet).

MARTINE, célèbre lutin des échaliers à métamorphoses multiples (voir page 187).

\* MESTR-YANN, lutin des écuries, correspondant bas-breton du Maît'Jean haut d'un pied qui s'occupe des chevaux (d'après Grégoire de Rostrenen *et alii*) (voir page 186).

MIRLIKOVIR, odieux lutin se changeant en chien aux yeux rouges au bois de la Brosse en Epiniac.

MITARD (le), lutin de Questembert du genre Bête blanche tirant sur le Gabino (identifié par H.-F. Buffet).

\* MORGAN, fém. morganez, plur. morganezed ; lutin d'Ouesant vivant en tribu sous la mer (identifié par Luzel en 1873) (voir page 224).

\* MOURIOCHE, lutin très courant dans tout le pays gallo, peut se changer indifféremment en mouton, en veau, en cochon ou toute bête blanche et tend à égarer le passant (identifié par Paul Sébillot, Trad. I) (voir page 307).

MOUSTRERIG (de *moustrañ*, fouler, presser, opprimer), lutin de l'espèce oppressante, comparable au Fauteur de Haute-Bretagne et au Mac'herig de Basse-Bretagne (identifié par Sauvé dans le Finistère) (voir page 195).

MOUTON ERRANT, lutin du genre lymphatique aimant à se faire porter (identifié par Paul Sébillot, Trad. II).

MULE D'ÉGAREMENT, lutin aimant à prendre la forme d'une mule, comme son nom l'indique, pour mieux égarer le passant (identifié par Paul Sébillot, Trad. I).

\* NICOLE, lutin-poisson des environs de Saint-Cast, embrouilleur d'amarres (identifié par Paul Sébillot) (voir page 238).

\* NOZEGAN (NOZIGAN ou OZEGAN), variété de korriganes peut-être ainsi nommés parce qu'ils chantent la nuit (identifié pour la première fois par Dufilhol ; présence attestée à Mendon, ainsi qu'à Pluvigner et Belz). Une autre étymologie est parfois proposée : *gwaziganed*, petits hommes, *gwaz* signifiant *mari*, *mâle*, le mot étant équivalent de *korriganed* (voir page 117).

OREGAN, variété vannetaise de korrigans (correspondant au nozegan), d'après Joseph Frison.

\* OZEGAN, synonyme de NOZEGAN.

\* *OURSE BLANCHE (l')*, lutin ainsi nommé en raison de son aptitude à se changer en ourse blanche mais parfois grise également. Variante de la Bête blanche ayant des mœurs peu recommandables (saute sur le dos des hommes, les vole et viole les femmes (d'après Paul Sébillot, Trad. II).

\* PAOTR-AN-AOD (Potr-en-or, selon la prononciation vannetaise), alias le Gars-de-la-Côte, lutin sauteur et crieur identifié à l'Ile-aux-Moines ayant une fâcheuse tendance à jouer les mouches du coche sur les navires auxquels il s'attache (voir page 248).

\* PAOTR-AR-SKOD-TAN (le Gars-au-tison), lutin ou feu follet de l'arrondissement de Quimperlé tendant à égarer le passant. Voir Ankelc'her, Letern-Noz, Tan-Noz, Keleren (d'après R.-F. Le Men). En Léon, est défini comme un jeune garçon sautillant un tison à la main (d'après Sauvé) (voir page 207).

\* PAOTR-AR-VOUTOU-KOAD, le Gars-aux-sabots ; lutin de Morlaix aux mœurs sérieuses ; sort à dix heures du soir et marche dans la ville d'un pas grave et lent ; grandit démesurément si on le regarde tandis qu'on rapetisse à mesure ; il faut cesser de le regarder pour ne pas disparaître (d'après Le Men). A rapprocher du Buguel-noz de Saint-Nolff d'après Vérusmor (voir page 211).

\* PAOTR-AR-ZABBAT, employé au pluriel, Paotred-ar-zabbat, les Gars-du-sabbat, pour les korrigans dans le Léon (d'après R.-F. Le Men). D'après Sauvé, seraient des petits gars aimant à jouer de mauvais tours (voir page 44).

\* *PAYEL*, forme prise par le Maît'Jean à Bourg-des-Comptes. Se change en bête blanche, chien ou chat et mijote des farces complexes pouvant avoir des conséquences déplorables. Pour l'amadouer, l'appeler "ma petite Jeannette" (voir page 186).

\* *PAYENNE*, forme prise par le Maît'Jean au Petit-Fougeray. Se change volontiers en lévrier (d'après Adolphe Orain).

*PEILLELLE (la)*, lutin de Pipriac, guette le passant le soir sur une barrière et lui propose de faire la course mais le

*perdant reçoit une correction et se fait tantouiller dans le bouillon (d'après Albert Poulain).*

\* PESON, forme prise par le Gabino (voir ce nom) donnant des cauchemars en pesant sur la poitrine du dormeur (d'après Vérusmor) (voir page 147).

\* PETIT JEAN, lutin commun en Haute-Bretagne. A Bruz, il est exclusivement vêtu de sa barbe, par-devant, et de ses cheveux, par-derrrière, et aime à se moquer des pochards attardés. Ailleurs, il s'apparente au lutin des écuries (voir page 167).

\* PETIT MINEUR (le), lutin particulièrement serviable de la mine de Pont-Péan (identifié par Adolphe Orain) (voir page 156).

\* LE PIGALEUR, variété de pilou (voir page 199).

\* PILOU (le), lutin de l'espèce piétinante, aimant piétiner en groupe dans les greniers et refusant catégoriquement de se rendre utiles (identifié par Adolphe Orain) (voir page 197).

PIPETTE, lutin de Ploërmel de l'espèce Eclairer (voir ce mot) identifié par H.-F. Buffet.

\* PIPHARDIÈRE (la), lutin du bourg de Guer en Morbihan, remarquable pour son aptitude à jouer aux passants des tours d'un goût douteux comme leur pocher un œil ou les crotter de boue, et se changer en ours, en chien, en chat, en bique ou en mouton selon l'inspiration de l'heure (identifié par le docteur Fouquet) (voir page 183).

POLPEGAN (prononcer *polpedjan*), variété de korrigans mentionnée pour la première fois dans le *Livre du laboureur* de l'abbé Guillôme, paru en 1849 ; se trouve surtout dans la région de Grandchamp et Saint-Jean-Brévelay, d'après Henri-François Buffet.

\* POTR-EN-OR, lutin appeleur (voir *hopper*) également sauteur et farceur identifié à l'Ile-aux-Moines (d'après Joseph Loth).

\* POULPIKAN, POULPIQUET, korrigans qui, à en croire Souvestre (*Le Foyer breton*), devraient leur nom au fait d'aimer à fouiller (*pikañ*) les mares (*poul*). Souvestre ajoute qu'ils avaient coutume de s'amuser à *faire entendre une clochette sous le couvert pour tromper les petits pâtres qui cherchaient leurs chèvres égarées*. Les poulpikans passés en Haute-Bretagne

sont (d'après Albert Poulain) "des petits bonshommes rouges" (voir page 257).

\* RÉ-ER-SABBAT (les gens du sabbat), korrigans de l'île de Groix presque tous féminins (voir page 44).

RICAMAN, femme de Tripadaloup, lutin de Roscoff (voir page 136).

*RONJOU (le), lutin odieux se plaisant à prendre la forme d'un chien pour ronger des os (identifié par Paul Sébillot, Trad. I).*

\* SABBATERION, korrigans vannetais de Sarzeau caractérisés comme *les sabbateus, ceux qui vont au sabbat*, identifiés par Henri-François Buffet (voir page 44).

SANT YAN Y TAD (graphie et traduction curieuses : saint Jean et son père), lutin douteux, présenté comme étant de forme indéterminée, et portant sur ses doigts cinq chandelles qu'il fait tourner avec rapidité (d'après la nomenclature de Paul Sébillot).

\* SIPHOHEL, lutin de Roscoff (cf. Iaragel, Tripadaloup et sa femme Ricaman) (voir page 136).

*SOLIERS, variété de Filoux, lutins acharnés à filer de nuit (signalés par H.-F. Buffet).*

*SUBIOU (le), lutin de l'espèce appeleuse (voir Hopper) aimant à siffler (identifié par H.-F. Buffet à Guégon).*

\* TAN-NOZ, "feu de nuit", lutin ou feu follet de l'arrondissement de Quimper tendant à égarer le passant. Voir Ankelc'her, Letern-Noz, Potr-ar-Scot-Tan, Keleren (d'après R.-F. Le Men). Sauvé précise qu'il porte un brandon (voir page 207).

\* TARAGEL, lutin de Roscoff (voir page 136).

\* TEUZ, esprit bienfaisant, tout vêtu de blanc, d'une taille gigantesque, qui croît encore quand on l'approche qui se tient dans les carrefours et se propose de vous venir en aide (d'après Cambry). Grégoire de Rostrenen pense qu'il se confond avec le Buguel-noz. R.-F. Le Men pense qu'il se confond également avec le Boufon-noz. En pays vannetais, le Buguel-noz est un *teuz* plus inquiétant (voir page 144).

\* TEUZ-AR-POULIET, lutin de Morlaix identifié pour la première fois par Jacques Cambry qui indique que ce follet

serviable mais redouté, aimant à faire les travaux domestiques, peut se changer en chien, en vache, ou tout autre animal domestique. Souvestre, partant de cette information, a rédigé à son sujet l'un des plus célèbres contes de lutins. Nous retrouvons le Teuz-ar-pouliet sous la forme de barbet noir punissant les ivrognes attardés dans le tome II des *Légendes chrétiennes* de Luzel (voir pages 145 et 276).

*THOMAS, lutin de l'espèce Bête blanche identifié à Dinan.*

\* TORRIGAN ou TOURIGAN, korrigan du sud du Finistère, d'après R.-F. Le Men, et du pays pourlet, d'après H.-F. Buffet ; ce dernier précise qu'ils aiment aller, la nuit, manger de la bouillie dans les creux d'une "pierre à cupules".

\* TREO-FALL, korrigans des rivages identifiés par Luzel à Ouessant (voir page 242).

\* TRIPADALOUP ET RICAMAN, couple de lutins de Roscoff (voir page 136).

\* TUD-VOR ou TUD-GOMON, autrement dit Hommes-de-la-mer ou Hommes-goémon, lutins de mer vêtus de varech (identifiés en Trégor par G. Le Calvez) (voir page 215).

\* TUDIGEU EN NAREGERH, clan de korrigans non danseurs aimant à se promener la nuit dans de petits chariots (identifiés par l'abbé Cadic dans les environs de Pontivy et principalement à Pluméliau) (voir page 111).

\* *VEAU BLANC (le), lutin de l'espèce frustrée aimant à se changer en veau pour attaquer les femmes enceintes (identifié par Paul Sébillot, Trad. I).*

\* VILTANS ("êtres immondes"), pluriel *viltansed*, lutins vivant en groupe et se roulant dans la boue (d'après Le Men).

\* VILTANS, pluriel *viltansou*, petits nains difformes et velus aimant à prendre des postures indécentes devant les jeunes filles (d'après Sauvé, cité par Paul Sébillot) (voir page 204).

\* YANN-AN-AOD, lutin dit *hopper* identifié dans les environs de Quimper ; lutin appeleur des berges de rivières, capable de noyer celui qui s'obstine à vouloir lui répondre (voir page 244).

## BIBLIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE<sup>1</sup>

Grégoire de Rostrenen, *Dictionnaire françois-celtique ou françois-breton*, Rennes, 1732.

Cambry (Jacques), *Voyage dans le Finistère*, 1799, réédition Brest, 1836.

Tranois (Corentin), *Cornicanets, Revue de Bretagne*, tome IV, Rennes, 1834.

Souvestre (Emile), *Le Foyer breton*, Coquebert, Paris, 1844.

Vérusmor, *Voyage en Basse-Bretagne*, Jollivet, Guingamp, 1855.

Fouquet (Alfred), *Légendes, contes et chansons populaires du Morbihan*, Cauderan, Vannes, 1857.

La Villemarqué (Théodore Hersart de La), *Barzaz Breiz*, 1867, réédition Librairie académique Perrin.

Le Men (René-François), *Traditions et superstitions de la Basse-Bretagne, Revue celtique*, 1870-1872, tome I.

Luzel (François-Marie), *Nouvelles Veillées bretonnes*, 1856-1894, PUR/Terre de Brume, 1997.

*Notes de voyage*, 1873, PUR/Terre de Brume, 1997.

*Contes populaires de la Basse-Bretagne*, Maisonneuve, 1885, réédition PUR/Terre de Brume, 1996.

Sébillot (Paul), *Contes populaires de la Haute-Bretagne*, Charpentier, 1880-1881.

1. Nombreux sont les articles, essais, recueils de contes, récits de voyage mentionnant les lutins bretons. Seuls sont cités ici ceux qui ont été largement utilisés pour ce livre.

*Littérature orale de la Haute-Bretagne*, Maisonneuve, 1881.  
*Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*, Maisonneuve, 1882.

*Noms, formes et gestes des lutins*, *Revue des traditions populaires*, 1889 et 1890.

Le Calvez (G.), *Les Lutins dans le pays de Tréguier*, *Revue des traditions populaires*, 1886.

Orain (Adolphe), *Curiosités, croyances, superstitions, chansons et coutumes d'Ille-et-Vilaine*, Rennes, Oberthur, 1884.

*Le Folklore de l'Ille-et-Vilaine*, Maisonneuve, 1897-1898.

*Contes de l'Ille-et-Vilaine*, Maisonneuve, 1901.

Cadic (François), *Contes et légendes de Bretagne*, Maison du peuple breton, 1922.

Le Braz (Anatole), *La Légende de la mort chez les Bretons armoricains*, Champion, 1928.

Buffet (Henri-François), *En Bretagne morbihannaise*, Arthaud, 1947.

*En Haute-Bretagne*, Librairie celtique, 1954.

Kemener (Yann-Fañch), *Poèmes et récits celtiques*, Stock, 1981.

Bouzec (Mona), *Ar bodenn ui*, in *Tradition chantée de Bretagne*, ArMen/Dastum, 1989.

Poulain (Albert), *Contes et légendes de Haute-Bretagne*, Ouest-France, 1995.

*Sorcellerie, revenants et croyances en Haute-Bretagne*, Ouest-France, 1997.

## TABLE

PRÉFACE.....	9
PRÉLIMINAIRES	
Chapitre ennuyeux mais utile .....	19
PRÉAMBULE	
Sur les traces de l'explorateur Jacques Cambry .....	27
PREMIÈRE PARTIE : L'ÉTRANGE VIE DU CLAN DES KORRIGANS .....	39
1. Mais comment s'appellent-ils donc ?.....	41
2. Mais à quoi ressemblent-ils ?.....	45
3. La rage de la danse en rond.....	52
4. Le don d'échanger ses enfants .....	70
5. L'art de se rendre invisible .....	90
6. Transactions discrètes.....	96
7. Mariages et acclimatations.....	104
8. L'exil des korrigans .....	111
DEUXIÈME PARTIE : KORRIGANS ET LUTINS ....	121
1. Témoignage du facteur Tanguy .....	127
2. Témoignage de Marie Cocagn.....	134

### TROISIÈME PARTIE : MILLE ET MILLE LUTINS

N'EN FONT JAMAIS UN.....	139
1. Lutins et follets .....	141
2. Brusque apparition du teuz .....	144
3. Le lutin du foyer .....	152
4. Le lutin ne se laisse pas faire.....	162
5. Farces .....	172
6. Métamorphoses .....	179
7. De quelques mauvais esprits.....	192
8. Un égaré.....	211

### QUATRIÈME PARTIE : LE PETIT PEUPLE

DES MERS ET DES RIVAGES .....	213
1. Les Morgans de l'île d'Ouessant .....	224
2. Nicole, le lutin de mer .....	238
3. Quelques lutins des rivages.....	242
Les treo-fall .....	242
Begou-Noz et crocheurs .....	243
Les appeleurs.....	244
Potr-en-or .....	248
CONCLUSION.....	251
Petite anthologie du conte de lutins .....	255
Basse-Bretagne, Souvestre, Les korils de Plaudren.....	257
Basse-Bretagne, Souvestre, Le sonneur .....	272
Basse-Bretagne, Souvestre, Teuz-ar-pouliet .....	276

Basse-Bretagne, Luzel, Les danseurs de nuit.....	290
Haute-Bretagne, Orain, Petit Jean, le lutin de Bruz .....	296
Haute-Bretagne, Orain, Les aventures de Maître Jean .....	299
Haute-Bretagne, Sébillot, Le Fersé .....	304
Haute-Bretagne, Sébillot, Mourioche .....	307
Table des lutins .....	317
Bibliographie chronologique .....	331

# BABEL

*Extrait du catalogue*

- 333. CHEVALIER DE BOUFFERS  
Lettres d'Afrique à Mme de Sabran
- 334. FRANÇOISE MORVAN  
Vies et mœurs des lutins bretons
- 335. FRÉDÉRIC VITOUX  
Il me semble désormais que Roger...
- 336. JEAN-PIERRE NAUGRETTE  
Le crime étrange de Mr Hyde

COÉDITION ACTES SUD – LEMÉAC

Ouvrage réalisé par l'Atelier graphique Actes Sud. Achevé d'imprimer en mai 1998 par l'Imprimerie Bussière à Saint-Amand-Montrond sur papier des Papeteries de Jeand'heurs pour le compte des éditions Actes Sud Le Méjan Place Nina-Berberova 13200 Arles.  
Dépôt légal 1<sup>re</sup> édition : juin 1998. N<sup>o</sup> d'éditeur : 3021. N<sup>o</sup> impr. : 982980/1.



## BABEL, UNE COLLECTION DE LIVRES DE POCHE

### TABLE DES MATIÈRES DE *VIE ET MŒURS DES LUTINS BRETONS*

Préface

Préliminaires : Chapitre ennuyeux mais utile

Préambule : Sur les traces de l'explorateur Jacques Cambry

#### PREMIÈRE PARTIE : L'ÉTRANGE VIE DU CLAN DES KORRIGANS

1. Mais comment s'appellent-ils donc ?
2. Mais à quoi ressemblent-ils ?
3. La rage de la danse en rond
4. Le don d'échanger ses enfants
5. L'art de se rendre invisible
6. Transactions discrètes
7. Mariages et acclimatations
8. L'exil des korrigans

#### DEUXIÈME PARTIE : KORRIGANS ET LUTINS

1. Témoignage du facteur Tanguy
2. Témoignage de Marie Cocagn

#### TROISIÈME PARTIE : MILLE ET MILLE LUTINS N'EN FONT JAMAIS UN

1. Lutins et follets
2. Brusque apparition du teuz
3. Le lutin du foyer
4. Le lutin ne se laisse pas faire
5. Farces
6. Métamorphoses
7. De quelques mauvais esprits
8. Un égaré

#### QUATRIÈME PARTIE : LE PETIT PEUPLE DES MERS ET DES RIVAGES

1. Les Morgans
2. Nicole, le lutin de mer
3. Quelques lutins des rivages

#### CONCLUSION

PETITE ANTHOLOGIE DU CONTE DE LUTINS

TABLE DES LUTINS

BIBLIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE

#### DIFFUSION :

Belgique / Luxembourg : LABOR  
Québec : LEMÉAC ISBN 2-7609-1995-1  
Suisse : SERVIDIS  
France et autres pays : UD (F7 5128)  
Dép. lég. : juin 1998 (France)  
ISBN 2-7427-1783-8

